



Le monde va mal

Le rossignol attardé de prolonger son chant de nuit jusque dans l'aurore¹ et cependant, le rayon du soleil pointant à l'horizon qui peint le ciel en couleur rouge clair. Il sent les parfums du vent doux du matin et il est aérien avec la grâce de la propreté de son corps qui lui donnent une vigueur pour commencer une nouvelle journée sur terre. Il voit quelques moines marchent à pas lent à la file indienne au bord du chemin vicinal désert qui relie les villages pour quêter des nourritures quotidiennes. Il entend leur pas comme un son de prière qui précipite dans son cœur léger pour chasser tous les pleurs de l'infini des humains. Pendant ce temps-là, appelé le temps d'éther, que peut-il bien faire ? Est-ce qu'il peut se figurer d'un Humain bienheureux ? Gracieusement, il s'agenouille devant ces moines pour les offrir de la pitance matutinale. L'aurore est en effet le temps de grâce pour lui, car son corps s'unit au flambeau du Bouddhisme

¹ Le rossignol attardé de prolonger son chant de nuit jusque dans l'aurore (Victor Hugo).

dont la lumière comme celle du soleil qui éclaire le chemin de la vie des humains. La nuit n'était pas finie, la page des obscurités n'était pas encore tournée par la conscience du monde qu'il se trouvait avec son créateur. Pourtant ce n'était pas encore le jour mais une clarté pâle émise par la lumière intérieure. Sur le village endormi, elle appelait l'aurore qui enfantera un matin calme pendant lequel tous les espoirs s'ouvrent aux humains. Il en profite pour faire la prière tellurique. Ainsi faisait le Bouddha chaque matin, avant d'aller demander l'aumône.

Il n'est pas humain, mais il a le pouvoir de changer de forme invisible en être visible, ainsi il peut communiquer entre les deux mondes. Celui de la terre où il y a la lune qui se couche, le soleil qui se lève que les humains en comptent en nombre « 24 heures ». Celui de l'Esprit est néant dont l'éternité est un, avec son créateur.

Mais, l'Humain est plus que visible emplit l'âme invisible dont le pouvoir est limité dans le temps, il habite sur terre de beauté et de magnificence. Et d'autre monde, l'infini, c'est l'invisible peuplé par l'Esprit. Et quand il est sur terre, il est partout dans la nature dont il partage l'univers avec les humains qui voient des étoiles dans les cieux lointains,

quant à lui, il peut les culbuter par son pouvoir divine. Toute cette énormité n'est pas faite pour effrayer un humain poussière et un Esprit éternel. C'est une créature, par la vertu de son Invisible, Dieu crée cette nature merveilleuse. C'est pourquoi, l'Humain doit la respecter comme sacrifice, non seulement pour lui, cela est naturel, mais aussi pour toutes les catégories de la création divine. D'abord les plus bases : ne détruit pas les forêts et ne dit pas : « Parce que j'ai besoin des bois pour construire ma demeure, il m'est impossible de me sacrifier pour les arbres. ». Ne pollue pas l'eau et ne dit pas : « Parce que j'ai besoin le cours des flots pour jeter les déchets domestiques, il m'est impossible de me sacrifier pour le fleuve. Si l'humain ne se sacrifie pas pour cela, il transformera sa terre odorante au visage diurne en dépôts d'ordure. Quant à l'Esprit, il n'a pas besoin d'en faire autant pour son monde parce que c'est le portique ouvert sur le Nirvana, lequel est grand à la clarté des bontés.



L'Humain a double visage, celui de l'enfant de Dieu et cousin du diable. Sa vie est mesurée naturellement par le principe bouddhique de « Bonn et Bap » (le Bien et le Mal). Par la vertu de ce principe, il a le choix de ne pas se sacrifier pour les forêts et le fleuve parce qu'il est seul responsable de ses actes. Celui qui commet le mal va à l'enfer. Mais, quel est la différence entre « enfer et paradis » pour lui ? Il ne les connaissait pas. Pour lui, le Mal se mirait dans le Bien, le Bien dans le Mal et ne pouvaient se passer l'un de l'autre. Car sinon, comment pourraient-il savoir qu'ils sont Bien et Mal ?

Quand l'Humain renaissait sur terre selon le principe de réincarnation, la mémoire de sa vie antérieure s'est effacée. Il recommence donc de vivre sa vie comme la première fois : fœtus, bébé, bambin, enfant, adolescence, adulte, vieux et cadavre à brûler. Et encore une fois, il est libre de ne pas se sacrifier pour les forêts et le fleuve. C'est pourquoi le monde va mal et l'Humain ne peut rien faire parce que ses ancêtres, avant lui, était aussi l'enfant de Dieu et cousin du diable. Cependant, l'Esprit, qui ne

fait qu'un avec non-être et l'être par son pouvoir, est là pour témoigner de cette situation malfaisante. Et il va tout raconter à l'Humain-Khmer ce qui s'était passé depuis des milliers d'année dans son royaume, ô Bienheureuse, triomphe par la puissance magique de son peuple prosterné au pied des Rois dont ils recevaient du Brahman le sacrement royal qui doit faire d'eux le maître des dieux, des démons et des hommes.